



Note sur la cérémonie donnée à la cathédrale Notre-Dame dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 1924

La cérémonie a eu lieu à la cathédrale Notre-Dame le samedi 5 juillet 1924 de 9h45¹ à 11h, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris².

Selon [La Presse](#), « il y eut les mêmes cérémonies lors des précédents Jeux, à Saint-Paul de Londres, et à la cathédrale d'Anvers ».

Pour Pierre de Coubertin, cette cérémonie était prévue pour ne comporter « ni messe, ni bénédiction, ni prêtres à l'Autel, absolument rien de ce qui constitue une cérémonie catholique, mais rien que de beaux chants, dans un beau cadre, et quelques mots très laïques de bienvenus... »³. Dans ses mémoires, il se rappelle de « l'austère neutralité, (qui) dans ce cadre unique, revêtit une majesté impressionnante »⁴.

Nombreux sont les journaux qui soulignent la dimension œcuménique de la cérémonie, laquelle ne présentait « aucun caractère cultuel » selon [La Patrie](#) et saluait la « chevalerie moderne » pour [La Liberté](#). [L'œuvre](#) titre même : « La manifestation laïque de l'ouverture des Jeux a été un gros succès ». Il convient aussi de noter que quelques journaux parlent de « cérémonie religieuse » comme [le Progrès de la Côte-d'Or](#).

Les officiels, Coubertin, le comte Clary, le marquis de Polignac et les membres du CIO furent placés au premier rang près de la nef, aux côtés du lieutenant de vaisseau Vedel qui représentait le président de la République, ainsi que des ministres et chargés d'affaire des pays représentés aux Jeux Olympiques.

Presque tous les athlètes, en tenue de ville, s'étaient réunis à cette occasion. [Paris-Soir](#) écrit : « Ce matin, Dieu fit un miracle. Il avait réuni dans son sanctuaire des protestants, des bouddhistes, des sémites et des chrétiens orthodoxes ». À la sortie, « on eut cru que les ouvriers de la tour de Babel se trouvaient réunis au pied de Notre-Dame de Paris ».

[Le Parisien](#) raconte que le cardinal « donna l'absoute, après qu'en l'honneur des morts de tous les pays représentés, la maîtrise eut chanté le *De Profundis* et *Le Liberia* en plain-chant⁵. Puis, dans une cordiale allocution, il exalta le rôle des sports ou l'effort physique et moral concourt en même temps à perfectionner l'âme et le corps. (...) La sortie s'effectua aux accents d'une marche triomphale exécutée au grand orgue avec accompagnement de tubas ».

Finalement, [L'Echo de Paris](#) écrit que « Notre-Dame a rarement vu un tel spectacle, à la fois officiel et de libre démarche. » Il convient de noter, selon [Le Matin](#), que d'autres cérémonies protestante, juive et maçonnique⁶ eurent lieu les jours suivants.

¹ Archives du CEO, Fonds Paris 1924, carton d'invitation à la cérémonie.

² Il est assisté par l'archiprêtre Delaage et le vicaire général Delabar selon [L'Echo de Paris](#)

³ Archives du CEO, Fonds Paris 1924, Lettre d'André Lévy-Oulmann à Pierre de Coubertin, le 01/08/1924.

⁴ Revue olympique, juillet 1978, p. 436

⁵ Mais aussi *Cantate à Jeanne d'Arc, de Widor*, et le *Te Deum* avant la conclusion par *La Marche du Centenaire* de Louis Vierne selon [La Liberté](#)

⁶ Archives du CEO, Fonds Paris 1924, Lettre d'André Lévy-Oulmann à Pierre de Coubertin, le 01/08/1924.